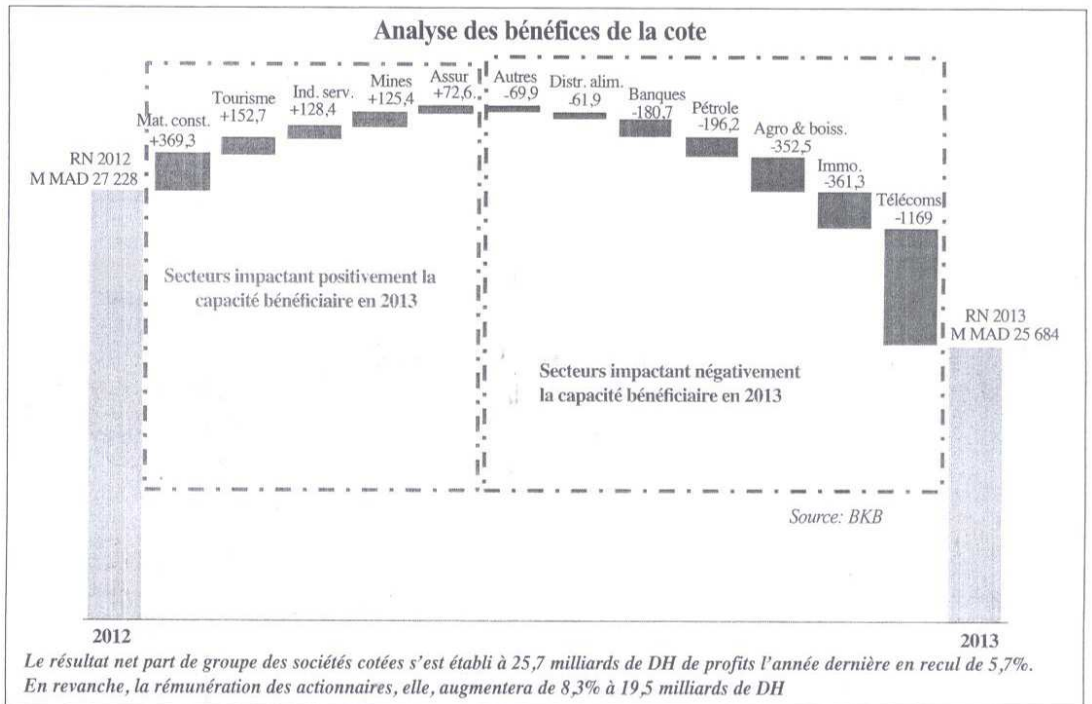


# Bourse: Les entreprises vont

• Elles verseront 19,5 milliards de DH de dividendes soit un taux de distribution de 95%

• La masse bénéficiaire du marché a reculé de 6,7% à 25,7 milliards de DH

Avec la morosité de l'environnement économique, les entreprises cotées se sont davantage concentrées sur l'amélioration de leur résultat opérationnel. Il a progressé de 2,4% à 54,1 milliards de DH. Mais, c'est moins qu'attendu par les analystes. Le résultat net affiche une contre-performance de 6,7% à 25,7 milliards de DH. Les fortes baisses des profits de Maroc Telecom, d'Alliances et le résultat déficitaire de Samir ont fortement pesé sur l'évolution de la masse des bénéfices. Les entreprises du secteur de la construction ou encore les opérateurs miniers ont eu un impact positif sur les résultats. Par catégorie



d'entreprises, les moyennes capitalisations se sont montrées les plus dynamiques en 2013. Elles ont amélioré leurs bénéfices de 5% alors que ceux des «big cap» ont reculé de 2,3%. Malgré le recul des profits, les entreprises vont chouchouter leurs actionnaires. Celles qui ont déjà communiqué leurs dividendes verseront au total 19,5 milliards de DH (+8,3%), soit un taux de distribution de 95%.

## ■ Banques: Le coût du risque atténué les résultats

Les revenus des banques ont augmenté de 8% à 47,8 milliards de DH l'année dernière. Le moteur de cette croissance vient essentiellement de l'étranger. Les activités à l'international d'Attijariwafa bank, BCP et BMCE Bank ont été d'un fort soutien aux trois groupes au moment où le marché domestique ronronne. Le ralentissement du rythme de croissance du crédit s'est accompagné d'une flambée des créances en souffrance. La morosité du marché s'est nettement reflétée au niveau des indicateurs d'activités domestiques surtout pour les établissements qui ne disposent pas de relais de croissance à l'étranger, excepté le CIH. Globalement, le coût du risque du secteur a bondi de 34,5% à 6,2 milliards de DH. Cela a contribué au recul de 2% du résultat net part du groupe sectoriel à 8,7 milliards de DH. Malgré la baisse des profits, les banques vont relever leurs dividendes de 6% à 4,5 milliards de DH, soit un taux de distribution de 61%.

Côté business, les professionnels anticipent une année difficile pour le secteur. Le risque sera encore important mais de moindre ampleur que l'année précédente,

prévoient les banquiers.

## ■ Télécoms: Les filiales étrangères soutiennent Maroc Telecom

Le règlement du redressement fiscal l'année dernière a pris de court les prévisions des analystes. Beaucoup n'avaient pas anticipé cet élément. Il a contribué à la forte baisse de 17,4% des bénéfices de l'opérateur à 5,5 milliards de DH. Le recul des profits du groupe et le résultat déficitaire de Samir notamment ont fortement pesé sur l'évolution des bénéfices de la cote. Maroc Telecom va distribuer la totalité de son résultat. Comme les banques, le groupe capitalise sur ses activités étrangères alors que la forte concurrence sur le marché domestique a encore tiré les revenus vers le bas. Le chiffre d'affaires du groupe s'est établi à 28 milliards de DH en retrait de 4,3%. La finalisation de la cession de la participation de Vivendi à Etisalat devrait ouvrir de nouvelles perspectives à Maroc Telecom, notamment sur le continent. Il n'est pas exclu qu'il serve de base de développement de l'opérateur émirati en Afrique.

## ■ Immobilier: Léger coup de moins bien

Avec un chiffre d'affaires sécurisé de 34,6 milliards de DH, les compagnies immobilières devraient aborder les prochaines années avec sérénité. L'accélération du développement d'Addoha et d'Alliances sur le continent constitue d'importants relais de croissance. L'année dernière, les trois opérateurs cotés ont hissé leur volume d'affaires à 17,4 milliards de DH en hausse de 6,2%. En revanche, les indicateurs se comportent moins bien au niveau opéra-

# chouchouter leurs actionnaires

tionnel. Le résultat opérationnel s'est inscrit en recul de 4,4% à 4,2 milliards de DH. La marge opérationnelle sectorielle s'est dégradée de 2,6 points à 24%.

Addoha, Alliances et CGI ont vu leurs bénéfices décrocher de 12% à 2,6 milliards de DH soit une marge nette de 15,1% (-3,1 points). Alliances a été le principal contributeur à cette baisse en raison de la non-récurrence d'un élément exceptionnel enregistré en 2012.

## ■ Assurance: La vie retombe dans ses travers

Baisse de l'activité vie, ralentissement du marché auto... les assureurs cotés ont cependant amélioré leur chiffre d'affaires de 1,9% à 10,6 milliards de DH. Après deux très bonnes années, les primes émises sur la branche vie ont reculé de 2,7% pour le secteur. La distribution reste toujours un problème. Et la tension sur les liquidités ne fait qu'augmenter la difficulté des assureurs à écouler leurs produits à travers le réseau bancaire. Certains opérateurs ont volontairement délaissé ce créneau en attendant des évolutions au niveau de la distribution. L'assurance automobile, qui elle pèse le tiers du chiffre d'affaires du secteur, a enregistré sa plus faible croissance depuis 2006. La décélération est en partie imputable au repli des immatriculations de voitures neuves.

Les profits des compagnies se sont établis à 1,1 milliard de DH en progression de 6,6%. Elles verseront 515 millions de DH au titre de la rémunération des actionnaires. En perspectives, le déploiement des mesures du contrat-programme devrait permettre au secteur de franchir un nouveau palier. Pour l'instant, les opérateurs sont dans le flou.

## ■ Agroalimentaire: La hausse des intrants répercutée sur les résultats

Les conditions climatiques favorables ont permis au secteur de hisser son chiffre d'affaires à 24 milliards de DH, en légère hausse de 1,3%. Le résultat net sectoriel affiche de son côté un recul de 20,1%, fortement impacté par une perte de 252 millions de DH enregistrée par Centrale Laitière. Le dividende unitaire de la laitière est passé par conséquent de 50,9 DH en 2012 à 28,7 DH en 2013. Ce qui a impacté sensiblement la distribution globale des dividendes qui chutent de leur côté de 16,8% à 1,2 milliard de DH. Pour 2014, l'ensemble des sociétés du secteur tablent sur l'innovation et le développement des exportations pour renforcer leur business. Pourtant, les analystes d'Upline demeurent sceptiques face à ces résolutions. Pour eux, il est peu certain que ces deux leviers puissent suffire à contenir l'impact de la hausse attendue du prix du gasoil sur les marges.

## ■ Ciments: Les bénéficiaires au rendez-vous malgré la conjoncture

La vente de ciments en berne au cours du premier semestre 2013 n'a pas manqué d'impacter les agrégats financiers des cimenteries de la place. Les revenus se sont réduits de 1,5% à 11 milliards de DH. Et pour cause, des investissements dans les travaux publics qui ralentissent combiné à une diminution des mises en chantier ainsi qu'à la concurrence accentuée par la montée en puissance de Ciments de l'Atlas.

La baisse des revenus aurait pu être plus importante sans l'augmentation des prix opérée cette année par les entreprises du secteur. Au niveau des bénéficiaires, le secteur a enregistré une amélioration de 7,2% à 2,6 milliards de DH.

La rétribution des actionnaires atteindra 2,2 milliards de DH en augmentation de 42%.

Côté perspectives, une légère reprise des ventes de ciments est prévue au niveau national. L'augmentation pourrait atteindre

3%. D'après les analystes d'Upline, la nouvelle stratégie d'ouverture sur l'Afrique devrait également représenter un moteur de croissance pour les sociétés du secteur. A l'image de Ciments de l'Atlas et Holcim qui ont déjà procédé à l'exportation du clinker. □

F. Fa & A. Lo